

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 91. Paris, Samedi 14 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1838-07-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit La chaleur m'a parfaitement démoralisée, je n'en puis plus et si cela continue j'en tomberai malade.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 301, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/151-154

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

La chaleur m'a parfaitement démoralisée. Je n'en puis plus et si cela dure j'en tomberai malade. Je ne puis fermer l'œil, j'étouffe. Si je vous dis des bêtises aujourd'hui je vous prie de ne pas vous en étonner. Je viens de recevoir votre lettre de Broglie. Y serons-nous ensemble ? Je vous demande à vous ce qui ne dépend que de moi. Je ne sais pourquoi cependant, je répugne un peu à y aller. Mad. de Broglie je crois n'aimerait pas ma visite, & je n'ai jamais été que là où l'on m'a beaucoup désirée.

J'ai passé ma matinée hier enfermée chez moi, bien barricadée contre le soleil, l'air, le jour, à peu près dans les ténèbres, par conséquent à peine un peu d'occupation. à 7 heures je fus dîner chez Lady Granville il n'y avait d'étranger que la petite princesse, & Mad. de Caraman que Lady Granville soigne beaucoup parce qu'elle plait à son mari. Voilà ce que je ne puis souffrir. On dîne en bas, le jardin est éclairé, et c'est là que se passe la soirée. M. Molé y est venu nous nous sommes dit peu de choses nous réservant de nous dire beaucoup chez moi. Il m'a enfin demandé le jour & l'heure. Mardi, je parie qu'il ne viendra pas. selon ses nouvelles de Hambourg mon mari a envoyé des courriers pour annoncer partout que l'arrivée du grand duc était retardé. Il a toujours la fièvre à Copenhague. Je plains mon mari il sera bien inquiet. Jamais encore son jeune prince n'a été malade.

M. Molé a une mine de santé superbe. J'ai eu une drôle de lettre de Lord W. Russell. Je vous l'envoie pour votre divertissement. Renvoyez la moi. Vous voyez que le grand sujet est que je suis descendue. Ah mon Dieu je laisse bien volontiers à d'autres le plaisir d'être bien haut. Ce n'est pas comme cela que j'entends la vraie élévation. Vous voyez aussi avec quel dédain on traite tout ce qui est étranger. They don't care !

M. Aston m'a fort intéressé, & je compte l'exploiter beaucoup après le départ des Granville. La populace de Londres a été étonnante, pleine d'égard et de respect pour tout ce qui est étranger mais surtout pour la qualité des Français, un million de spectateurs, et pas un désordre ; c'est là ce qui semble avoir confondu les étrangers. Car il n'y avait pas un militaire pour contenir la foule. Puisque je grossis mon paquet je ne m'arrête pas, et je vous envoie en même temps Lord Aberdeen & Lady Cowper. Vous me renverrez tout cela par la même voie.

Adieu. Adieu, est-il possible que vous aimiez la chaleur ? Je ne vis pas depuis quatre jours. Je fonds il ne restera de moi personne comme après la toilette de certains ministres.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 91. Paris, Samedi 14 juillet 1838,Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1662>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 14 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

96/97 pour le 14 juillet 1838

La flotte n'a pas pu faire de débarquement  
à une ville plus, dès que la troupe, intérieure,  
malade. Je ne peu faire l'acte j'étais  
à 17 h. 30. Si des bateaux aujourd'hui je  
veux faire de ce par une en étoiles.  
je veux de recevoir votre lettre de Bruxelles  
y pour vous ensemble? Je vous demande  
à vous ce que je devrais faire de moi.  
je veux pour que je puisse faire de ce que  
je puis à y aller. Mais de Bruxelles  
je veux faire par une visite, &  
je veux faire de ce que la route à  
beaucoup de risques.

J'ai fait une réunion hier matin  
chez moi, bien barricadé contre le vol, et  
l'ail, le jour, à ne pas faire dans les  
troupe, conséquent à faire un

peu d'occupation. a' y keens si tien  
dans des lady frances, il n'y avait  
d'étrangers que la petite princesse, &  
Madame de France au peu lady grande  
sophie beaumanois parce qu'elle se plait à  
son mas. vila appelle la guerre  
conflict. on dis au bar, le jardie  
et elain; ch'aille que n'importe la  
voix. M. Malib' y ad aussi, mon  
monsieur dit que d'abord monsieur  
s'isole dans des beaumanois des  
moi. il n'a cest' 'descend' bijou &  
l'heure. Mardi, si j'paris qu'il va  
m'endre par. selon son amitié  
de Hawhury, mon mas a beaumanois  
de frances pour amonnes partant  
l'arrié du grand duc etas <sup>les</sup> itales.

il a toujours l'air un peu triste.  
je plairai au moins, il sera bien content  
jamais aucun ronflement n'a  
été malade.

M. Malli a une voix de rameau  
superbe.

j'ai un peu de mal à l'écouter  
mais n'empêche. je suis l'assassin pour cette  
émission. mais je l'aurai.  
mon voix peut le prouver. j'aurai au moins  
une descendance. oh mon dieu je laisse  
mes volontés à d'autres le plaisir  
d'être bien haut. et si je parle comme  
une oie je veux la vraie élévation.  
mon voix aussi auquel dedans a  
toujours tout ce qui dérange. they don't  
care!

M. astor a fort intérêt, et je

91

coupe l'opposition beaucoup, après le  
départ des granvilliers. La population  
de Londres a été étonnante, placée dans  
des rapports avec tout ce qui est étranger  
mais surtout par une grande qualité de franchise  
un véritable état de spectateurs, et par un  
esprit ; c'est la raison pourquoi on a été  
confondi par les étrangers, car il n'y avait  
pas un militaire pour contraindre le  
peuple à faire.

puis que j'espérais mon rappel je me  
suis arrêté par, si je me moque un  
peu, mais tout de même lord aberdeen & lady  
Conway. Mais une rencontre tout de  
suite la même vie.

Adieu, adieu, chil populaire pour moi  
aujourd'hui l'Angleterre. je veux faire grand état  
que je reviendrai. si toutefois il y a malice de mon  
gouvernement comme après l'attribution de certains  
ministres.